

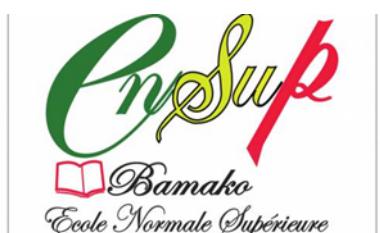
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

RÉPUBLIQUE DU MALI

UN PEUPLE – UN BUT – UNE FOI

DIRECTION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT

ECOLE NORMALE SUPÉRIEUR DE BAMAKO (ENSUP)



Exposé sur la pédagogie générale

Titre :

François Rabelais (1494-1553)

*Année universitaire
2018-2019*

DER : Physique-Chimie

CLASSE : Master Physique S₂

DATE : Le 05 / 04 / 2019

Groupe constitué par :

Mohamed	CAMARA
Aboubacar Sidiki	COULIBALY
Moussa Yourouba	CISSE
Moussa Kossa	COULIBALY

Sous la direction de :

I. La vie et l'œuvres

1. La vie

François Rabelais (également connu sous le pseudonyme de Alcofribas Nasier, anagramme de François Rabelais, ou bien encore sous celui de Séraphin Calobarsy) est un écrivain français humaniste de la Renaissance, né à la Devinière à Seuilly, près de Chinon (dans l'ancienne province de Touraine), en, 1483 ou 1494 selon les sources, et mort à Paris le 9 avril 1553.

Il est destiné par son père à entrer dans les ordres, il suit donc ses études dans un monastère et devient clerc, puis moine. Parallèlement, il s'intéresse aux idées humanistes et fonde avec quelques amis un petit groupe de libres penseurs. Ils lisent des textes antiques, apprennent le grec ancien, s'initient à la littérature italienne. En 1530, il abandonne la vie monacale et choisit de poursuivre des études de médecine à Paris. Il exerce à Lyon et réalise même des dissections publiques. Extrêmement curieux et intéressé par de multiples domaines, il mène parallèlement une œuvre d'auteur.

Il mêle toutes les formes de comique : ironie, farce, jeux de mots, grivoiseries. Il aborde de nombreux sujets : religion, politique, éducation, guerre... Son œuvre est extrêmement hétéroclite et il passe sans transition d'un registre à un autre. Son goût des jeux de mots a beaucoup enrichi la langue française. Il emploie, par exemple, des termes techniques, spécialisés. Il est assoiffé de connaissances et de savoirs qu'il partage avec ses lecteurs. Contestataire et inventif, il se moque de toutes les institutions et propose des alternatives.

Après avoir quitté l'Église et abandonné son habit de moine, après avoir pratiqué la médecine et réalisé des dissections (qui étaient condamnées à l'époque par la religion), après avoir rédigé deux ouvrages anticléricaux, il réintègre les ordres et devient chanoine au couvent de Saint-Maur-des-Fossés.

2. Ses œuvres principales

a. Pantagruel (1532)

→ En 1532 paraît Pantagruel, un récit foisonnant, à la fois grossièrement comique et subtilement subversif qui met en scène l'histoire d'un géant. L'ouvrage est censuré par la Sorbonne.

Après l'évocation de légendes sur l'origine des géants, l'ouvrage débute par la naissance du héros. Le jeune garçon doit ensuite se rendre à l'université et pour ce faire, traverser la France. Ce voyage est le prétexte à un itinéraire marqué de différentes aventures avant l'arrivée à Paris. Dans la capitale, Pantagruel effectue plusieurs visites, dont celle de la bibliothèque Saint-Victor qui regorge d'ouvrages que Rabelais décrit méticuleusement. Le héros rencontre alors Panurge, un érudit qui s'exprime dans plusieurs langues. Il assiste ensuite à un procès qui permet à l'auteur de critiquer le fonctionnement de la justice. Puis, Pantagruel doit partir à la guerre défendre son pays d'Utopie.

Les thèmes

■ Le voyage : Au-delà du prétexte narratif, le voyage du géant est initiatique. Il rencontre sur son parcours des aventures qui vont permettre à l'auteur d'exposer ses idées. De plus, promouvoir la découverte des autres cultures est partie intégrante des principes humanistes.

- Le savoir, la connaissance : Rabelais place au cœur même de son récit la quête de connaissances. Il développe des chapitres sur les lieux d'accès à la culture, propose une réflexion sur plusieurs ouvrages reconnus sérieux de l'époque, fait l'apologie de l'apprentissage des langues.
- La justice : Au détour de plusieurs chapitres, Rabelais dénonce fermement le fonctionnement de la justice qui ne lui semble pas équitable et le manque de formation des magistrats.
- La guerre : L'auteur humaniste décrit des scènes de bataille avec un réalisme impressionnant. Il n'hésite pas à recourir à des termes triviaux pour insister sur la violence des combats. La dénonciation porte sur l'ignorance qui mène à la barbarie et sur la manipulation du peuple afin de satisfaire les besoins de puissance des plus fortunés.

b. Gargantua (1534)

→ En 1534, pour répondre à cette censure, il publie Gargantua qui raconte la vie du père de Pantagruel. Cette nouvelle création est elle aussi censurée car elle contenait des critiques à peine voilées à l'égard de l'Église. Il part ensuite en Italie, se fait un nom à la cour romaine et ne revient en France qu'après avoir redoré son blason.

L'enfance, puis l'éducation de Gargantua, père de Pantagruel sont l'occasion de chapitres farcesques et grossiers alternant avec des pages développant des conceptions pédagogiques d'avant-garde. Puis, Gargantua se rend à Paris. Enfin, il doit lui aussi faire face à la guerre. Il tente de l'éviter mais son adversaire Picrochole, ivre de conquêtes, se refuse à toute conciliation. Les vainqueurs se voient récompensés et l'un d'eux, frère Jean, hérite de l'abbaye de Thélème. La fin de l'ouvrage est consacrée à la description de l'abbaye qui constitue une utopie éducative.

Les thèmes :

- L'importance et les formes de l'éducation
- La guerre
- La science

c. Le Tiers Livre (1546)

→ En 1546, paraît Le Tiers Livre qui poursuit les aventures des deux géants. L'érudition y est très présente mais les critiques et insultes à l'égard du pouvoir et de la religion le sont également. À nouveau victime de la censure, l'auteur doit se réfugier à Metz, puis en Italie.

Après la conquête de la Dipsodie, Pantagruel organise le pays. Panurge dilapide peu à peu ses richesses et réfléchit à l'idée de se marier. La question semble insoluble. Il demande alors l'avis des oracles, devins et conseillers en tous genres. Ils décident finalement d'aller consulter l'oracle de la Dive-Bouteille.

Les thèmes

- Le mariage et le célibat
- La philosophie et les choix de vie

■ La religion

■ Les sciences

d. Le Quart Livre (1552)

→ En 1552, il rédige Le Quart Livre qui subit le même sort.

Le périple pour aller consulter l'oracle est semé d'embûches et d'aventures : tempêtes, naufrages, combats (notamment contre les Andouilles sur l'Île Farouche). Finalement, ils arrivent dans le royaume de Messer Gaster « premier maître es art du monde, symbole des besoins de l'estomac, qui meuvent la nature vivante ». Les thèmes abordés sont les mêmes que dans les trois précédents ouvrages de Rabelais.

e. Le cinquième livre (1564)

→ En 1564, onze ans après sa mort, paraît Le Cinquième Livre dont l'authenticité est aujourd'hui discutée.

II. Les pensées psychologiques de Rabelais

François Rabelais est le parfait modèle des humanistes de la renaissance, qui lutte avec enthousiasme pour renouveler à la lumière de la pensée antique l'idéale philosophique et morale de leur temps.

Nous pouvons nous poser la question que nous a t'il apporté ?

Il est contre la guerre de conquête. Que le bon prince doit être charitable. Quel sont les solutions pour éviter la guerre ?

Et que la seule guerre qui soit valable est celle qui est défensive

Rabelais explique aussi comment cette guerre doit être menée.

A travers les formes infiniment variées de son génie, deux tendances fondamentales résument ses aspirations essentielles : la passion de l'humanisme et l'amour de la nature

Quelques citations de François Rabelais :

« Ignorance est mère de tous les maux », Pantagruel.

« Un fol enseigne bien un sage. » Extrait du Tiers livre

« La moitié du monde ne sait comment l'autre vit. »

« Le temps est père de vérité. »

« Rire est le propre de l'homme. » Gargantua

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. » Pantagruel

« Ignorance est mère de tous les maux. » [François Rabelais]

« Un malheur ne vient jamais seul. »

« Le temps mûrit toute choses ; par le temps toutes choses viennent en évidence ; le temps est père de la vérité. »

« L'appétit vient en mangeant ; la soif s'en va en buvant. »

III. Enseignement selon Rabelais

Gargantua est un roman de dérision critique, c'est-à-dire qu'il critique en s'en moquant certains aspects de la société. Rabelais, en homme de la Renaissance, condamne les méthodes d'éducation du moyen Age qui étaient fondées uniquement sur la mémoire (apprentissage par cœur) et non sur la réflexion (Gargantua apprend par cœur à l'envers son alphabet en cinq ans et trois mois)

De plus, cette éducation négligeait l'hygiène et les activités physiques en méprisant corps.

L'éducation humaniste :

Au modèle de l'éducation médiévale, Rabelais oppose une nouvelle méthode d'éducation enseignée à Gargantua par son maître Ponocrates.

Cette éducation repose sur un bon usage du temps. Gargantua se lève à quatre heures du matin. Son emploi du temps est le suivant : lecture de la Bible, sciences naturelles, arithmétique, géométrie, musique, exercices physique. Chaque instant de la vie est mis à profil. Ainsi le repas est l'occasion d'étudier les propriétés des aliments, les jeux de cartes sont prétextes à des leçons de mathématiques...

Le corps n'est pas négligé (hygiène et sports). Pour Rabelais, le corps est aussi important que l'esprit. Il reprend d'une âme saine dans un corps sain. D'ailleurs, l'auteur évoque dans son roman toutes les fonctions naturelles du corps (rots, excrément, urine ...), or ceci était tabou et interdit au moyen âge.

Les méthodes d'éducation de ponocrates reflètent la soif de connaissance des humanistes et leur souci de ne négliger aucun des aspects de l'homme. L'immense appétit des géants peut être interprété comme le symbole de l'immense appétit du savoir qui caractérise la Renaissance.